

Mercredi 31 janvier

Ce matin à notre arrivée, de nombreuses mamans nous attendent dehors, la plupart sont des inconnues.

Voyant que nous étions sans arrêt interrompus dans notre travail, Francine avait annoncé que nous ne recevions les différentes demandes qu'une seule fois par semaine, et le message est passé.

Nous avons écouté onze nouvelles demandes, et la plupart ont été refusées: soit les enfants ont leurs deux parents, or nous ne prenons que des orphelins de père et/ou de mère, soit ils ne sont pas prioritaires, et comme nous avons déjà atteint notre « quota » de 50 enfants, nous ne laissons notre porte entr'ouverte qu'à des cas vraiment dramatiques.

Pour prendre notre décision il nous faut maintenant visiter ces familles et recouper les infos.

L'après midi, baptême moto pour Françoise et Anita...

Nous enfilons nos bons casques venus de Belgique, car ceux qu'on nous passe ici sont aussi efficaces qu'une casserole retournée sur la tête... et en route !

Sur les routes macadamisées de la ville où on retient souvent sa respiration derrière les bus et camions polluants ou bien dans les chemins de terre et cailloux escarpés des collines, c'est assurément le meilleur moyen de plonger dans le coeur de ce pays.

Arrivées à destination, Françoise ôte son casque et, rayonnante crie « j'adore » !!!! Quant à Anita, elle lève les deux pouces et dit (comme souvent) Cool !!!!



Notre première visite est pour deux sœurs : Léa qui a cinq enfants et Yvette qui en a trois.

Nous soutenons Elance, 12 ans, la fille de Léa depuis la fin de l'année passée, elle est en 5^e primaire.

La maison est misérable, terre battue au sol et murs de terre, 2 pièces où s'entassent ces 8 enfants de 15 à 3 ans, sur une paille dorme le tout petit et nous n'avons que 2 tabourets pour nous asseoir.

Ils ne payent pas de loyer mais doivent partir car le propriétaire veut faire des travaux.

Un nouveau logement les obligera à payer 2 mois de loyer d'avance, elles n'ont plus rien car elles ont payé la scolarité à leurs 6 enfants scolarisés, Apécos payant pour la 7^e.

Elles ne survivent que de petits travaux temporaires.

La première urgence est de trouver un logement pour stabiliser la famille.

Il faut être depuis un an chez Apécos pour pouvoir bénéficier d'un AGR et d'ici là, nous les suivrons, elles bénéficieront des distributions de vêtements, du sac de riz et de notre aide dans leurs démarches. Sans doute aussi d'une aide pour les premiers loyers.

Les motos nous attendent, en route vers la maison de Spéciose..

J'ai énormément d'admiration pour cette femme si courageuse .

Avant le génocide, elle était prostituée.

On a abattu sous ses yeux son fils unique et elle errait comme folle au milieu des massacres lorsqu'elle a trouvé un enfant seul en grande détresse.

Elle l'a caché, nourri, recueilli, puis un second, un troisième et a continué après le génocide jusqu'à en avoir huit.



Spéciose

Certains sont décédés, d'autres ont eu des enfants et elle est pour le moment avec une maisonnée de 9 personnes dont un bébé.

Elle vit en tressant des paniers en fibre plastique colorées.

On avait mis à sa disposition gratuitement une grande maison, en fait, une ancienne chapelle qu'elle habite depuis une quinzaine d'année, mais le propriétaire du terrain exige maintenant qu'elle paye un loyer qu'elle ne peut pas assumer. Elle a une dette de 190 € et est menacée d'expulsion.

Nous venons lui annoncer une excellente nouvelle: sa fille Elisabeth, qui est entrée en première secondaire à l'internat est parrainée par Christine. C'est un tel bonheur à chaque fois de voir leurs réactions; ce sont ces manifestations de bonheur qui me poussent à continuer mon action, et me font confirmer « qu'on reçoit au centuple ce que l'on donne ».

Malheureusement, Elisabeth n'est pas là : elle est au pensionnat à Gyseny , le long du lac Kivu, à la frontière du Congo.

Spéciose avait réussi à l'y inscrire malgré qu'elle n'avait pas pu lui fournir le trousseau nécessaire : matelas, draps, etc. en promettant qu'elle les amènerait plus tard...

Nous allons donc au plus vite acheter le nécessaire et Philémon accompagnera Spéciose en bus pour tout lui amener et lui annoncer son parrainage.

Troisième étape un peu plus loin : Chez Béatrice dont le fils Fulgence vient d'être parrainé par Thierry .

Je déteste sa maison: encaissée entre d'autres maisons, elle borde une dénivellation du terrain très abrupte et d'une profondeur de 2 m sans la moindre protection: comment n'y a-t-il jamais eu d'accidents avec tous ces enfants ?????



Fulgence

Cinq fils en 8 ans, puis après 8 ans une petite fille qui a maintenant 2 ans.

Les 5 garçons sont scolarisés, (3 par Apécos) les 2 premiers sont internes et font des études techniques en construction.

La maison a 2 pièces, murs et sol en terre, 1 ampoule par pièce.

Un lit de 120 par pièce : les 4 garçons dans l'un, elle et la petite dans l'autre, l'aîné sur une paillasse par terre.

Elle faisait le commerce de fruits sur la tête, arrêtée par la police car ce genre de commerce est interdit, on lui a tout confisqué et ne parvient pas à rembourser son dernier AGR.

Elle a aussi un mois de loyer de retard.

Les 15 €/mois prélevés sur le parrainage lui permettront dorénavant de payer son loyer, et dès qu'elle aura remboursé son dernier AGR, elle en aura un nouveau pour réaliser son rêve: un petit commerce de charbon.

Pour le moment, Béatrice est l'élève la plus assidue des cours de couture donnés par Françoise.

On se demande comment elle fait pour arriver tous les matins vers 9h30 à pied, alors qu'on a bien mis 20 minutes à moto

Deuxième dose de bonheur intense quand on lui annonce le parrainage de Fulgence...

Le petit est à l'école mais nous avons le bonheur de le voir revenir de l'école avec son uniforme et son petit cartable: il ne comprend rien à l'accueil chaleureux qu'on lui fait et se prêle de bonne grâce à notre séance de photos, entourés par tous les gosses du quartier...

La prochaine fois qu'elle viendra chez Apécos, ils recevront les photos et messages traduits de son parrain.

Jeudi 1^{er} février

Jour férié : C'est la « Journée des Héros » j'attends avec impatience cette journée pour me mettre à jour avec tous les rapports de visite et les dossiers de parrainage et de candidature qui m'attendent...

Pourvu qu'Internet ne nous lâche pas: c'est parfois très pénible d'avoir une bonne connexion et la plupart de nos documents (dont ce blog) et surtout les photos sont envoyés à 6 h le matin.

J'ai quand même promis à Anita et Françoise de prendre quelques heures de break pour un petit jeu de société ou une heure de lecture au soleil.

Le blog étant fini, je vais d'ailleurs aller les retrouver au jardin...